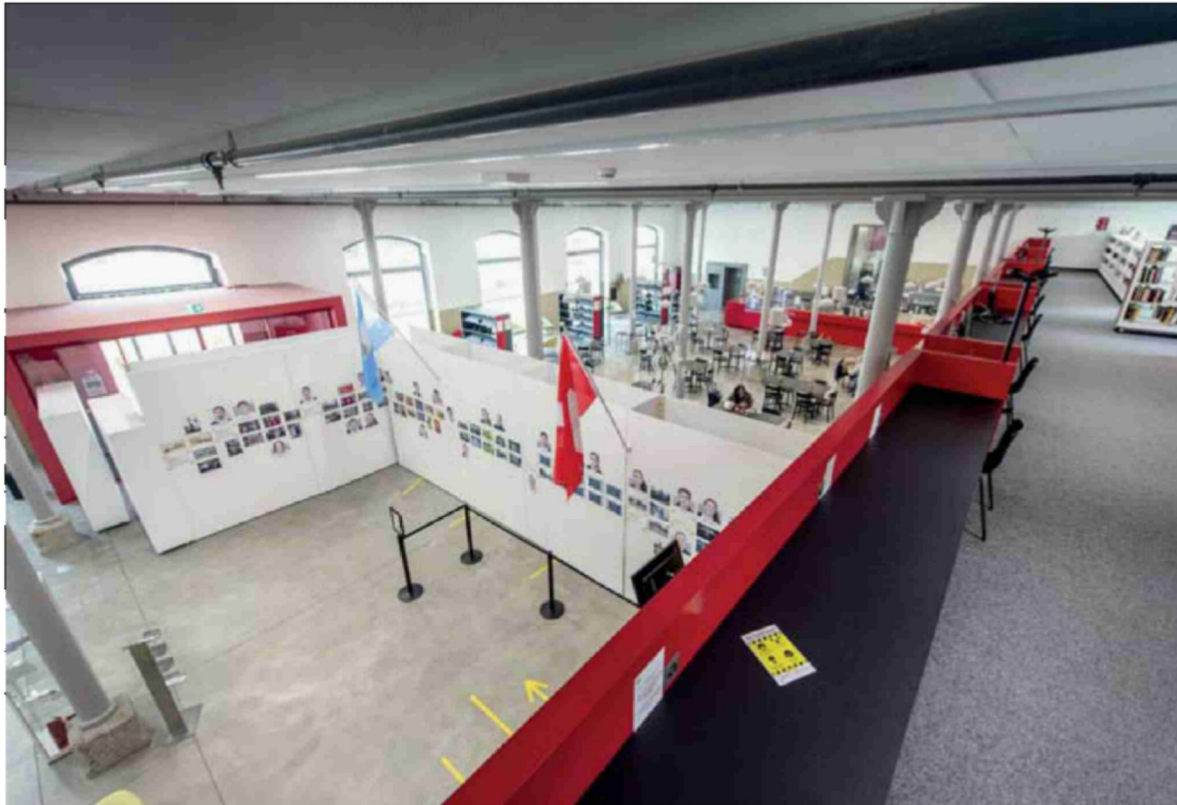




# Comment le Valais a pris ses décisions

**COVID-19** De nombreux lieux sont désormais fermés en Valais alors qu'ils ne sont pas connus pour être des foyers d'infection. La perte de contrôle de la situation, des impératifs de communication et des critères économiques expliquent cette décision.

PAR [MARIE.PARVEX@LENOUVELLISTE.CH](mailto:MARIE.PARVEX@LENOUVELLISTE.CH) / PHOTO [SABINE.PAPILOUD@LENOUVELLISTE.CH](mailto:SABINE.PAPILOUD@LENOUVELLISTE.CH)



Suite à la décision du Conseil d'Etat, la médiathèque est fermée à Sion mais le restaurant qui s'y trouve est ouvert. SABINE PAPILOUD



**F**ermetures des bibliothèques, des théâtres, des cinémas. Limitation des cultes à dix personnes. Interdiction des visites en EMS. Mais ouverture des bars et restaurants jusqu'à 22 heures. Au lendemain des décisions du Conseil d'Etat, plusieurs interlocuteurs parlent de choc et de surprise. Com-



**“Les données suisses montrent que les bibliothèques, les théâtres, les musées ne sont pas des foyers de contamination.”**

**ANNE-CATHERINE SUTERMEISTER**  
CHEFFE DU SERVICE  
DE LA CULTURE

ment ces mesures ont-elles été décidées et sur la base de quels critères? «Nous croulons sous les e-mails et les téléphones de personnes qui se posent ces questions», témoigne Pierre-Yves Maillard, vicaire général.

### **Pas des foyers d'infection connus**

La situation des églises valaisannes et des lieux culturels est particulièrement difficile à comprendre. Ces lieux ne sont en effet pas connus pour avoir été des clusters de contamination depuis la mise en place de plans sanitaires efficaces. «Depuis le mois de mai, il n'y a pas eu de foyers de contamination dans les églises en Valais et

cela nous a été confirmé par les autorités cantonales», explique Pierre-Yves Maillard. «Cette décision est une limitation drastique de la liberté de culte.»

L'analyse est semblable dans les milieux culturels. «Je ne connais pas les chiffres au niveau valaisan, mais les données suisses montrent que les bibliothèques, les théâtres, les musées ne sont pas des foyers de contamination», analyse Anne-Catherine Sutermeister, cheffe du Service valaisan de la culture. «C'est une décision difficile, sachant que la majorité des événements culturels avaient été déplacés à l'automne. Les voilà de nouveau annulés.»

Quant aux EMS, ils représentent «154 résidents positifs sur un total de 6225 cas en Valais», précise Arnaud Schaller, directeur de l'Association valaisanne des EMS (AVALEMS). «Nous ne pouvons pas dire que ce sont les EMS qui sont responsables des contaminations, mais nous devons protéger d'une part les résidents, mais

**Les lieux de consommation où les masques ne peuvent pas être portés sont évidemment plus à risque qu'une bibliothèque ou un théâtre.”**

**LAURENT PAOLIELLO**  
PORTE-PAROLE DU DÉPARTEMENT  
GENEVOIS DE LA SÉCURITÉ, DE L'EMPLOI  
ET DE LA SANTÉ

également le système de santé. Il s'agit réellement d'une pesée d'intérêts entre le rôle social et le rôle sanitaire des EMS. Il n'y

a dès lors aucune réponse parfaite.»

### **A Genève, les bars et la sphère privée posent problème**

A Genève, on s'apprête aussi à prendre des mesures. «Tout est encore ouvert», explique Laurent Paoliello, porte-parole du Département de la sécurité, de l'emploi et de la santé (DSES). «Les critères pour décider des mesures à prendre sont: des mesures les moins coercitives possible et les plus efficaces possible. On se base évidemment sur l'identification des foyers d'infection pour agir.»

Les lieux culturels et les lieux de culte ne figurent pas dans les statistiques des foyers d'infection, au contraire des familles (25%), du travail (14%) ou des bars (9%). «Les lieux de consommation où les masques ne peuvent pas être portés sont évidemment plus à risque qu'une bibliothèque ou un théâtre. Les bars et les fêtes privées sont les lieux les plus dangereux en termes d'infection puisque, souvent, en ayant bu de l'alcool, on a tendance à oublier les gestes barrières», explique Laurent Paoliello.

### **Des contaminations hors de contrôle en Valais**

Malheureusement, le Valais est bien au-delà de la situation infectieuse à Genève et l'identification des foyers de contamination n'est plus possible.

«Le virus est désormais partout», explique la conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten.

Mais avant la situation actuelle



que l'on ne maîtrise plus, «une grande majorité des contaminations dont l'origine a pu être détectée provenait du cadre privé, via des manifestations ou fêtes privées (mariages, anniversaires...), ce qui explique la décision du Conseil d'Etat de limiter les rassemblements et manifestations», explique-t-elle. «Cependant, plus de 60% des transmissions sont d'origine inconnue et s'effectuent donc de manière diffuse.»



**“Le virus est désormais partout.”**

ESTHER WAEBER-KALBERMATTEN  
CONSEILLÈRE D'ÉTAT

Vu l'ampleur de l'épidémie, la conseillère d'Etat estime qu'il faut éviter tout brassage de population, même dans une bibliothèque. C'est l'un des arguments pour justifier des mesures décidées.

### Une communication claire et des choix économiques

Le second argument est celui de la communication à l'heure où il faut remobiliser les gens. «Pour être réalisables, les mesures doivent être simples et compréhensibles», explique

Esther Waeber-Kalbermatten. La troisième raison est évidemment économique, comme le soulignent plusieurs de nos interlocuteurs. «Une analyse économique a probablement été faite, ce qui rend les choses difficiles à comprendre au niveau sanitaire», estime l'un de nos interlocuteurs en souhaitant rester anonyme. «On limite ou ferme les activités gratuites comme le culte ou les bibliothèques mais on laisse les bars et restaurants ouverts», ana-



**“Il y a évidemment plus de compréhension et de latitude pour les activités qui ont un poids économique.”**

PIERRE-YVES MAILLARD  
VICAIRE GÉNÉRAL

lyse Pierre-Yves Maillard. «Il y a évidemment plus de compréhension et de latitude pour les activités qui ont un poids économique. Et pourtant, les activités gratuites et la pratique de la foi sont essentielles.» Les églises, les lieux culturels et les EMS cherchent des solutions pour atténuer le choc. Que ce soit par des échanges internet, par des cultes en petits groupes dans les familles ou les quartiers ou encore par des visites à travers les vitres des homes. Les visites aux mourants restent aussi possibles dans les homes et les hôpitaux. Tous comprennent aussi l'urgence de la situation sanitaire et le besoin de protéger le système de santé. Et ils obéiront.